

chain. Après ce jour, aucun rapport ne sera accepté.

Les conditions et les prix du concours seront définis dans le prochain numéro du « Bulletin ».

Nous expédions aux percepteurs, avec le présent numéro, une centaine de circulaires pour être distribuées aux sociétaires et pour faciliter le travail de propagande. Nous en enverrons en plus grande quantité aux percepteurs qui nous en feront la demande.

Espérant que vous accorderez à notre Société l'attention qu'elle mérite, je me souscris,

Votre tout dévoué,

ARTHUR GAGNON,
Sec.-trés.

UTOPIES D'ANTAN

Devant le progrès intensif et merveilleux de la science moderne sur celle du passé, on a vraiment lieu d'être surpris qu'il se trouve encore des gens qui s'obstinent à crier au sophisme, lorsque surgit une idée nouvelle qui a l'impudence de ne pas procéder de principes plus ou moins scientifiquement établis, mais considérés par eux comme intangibles et immuables.

Les leçons de choses, les faits mêmes ne manquent pourtant pas dans l'histoire de notre civilisation, démontrant au delà de l'évidence que l'erreur d'hier peut être la vérité de demain et que l'utopie d'antan peut devenir la réalité de l'avenir.

Les grands inventeurs, les novateurs illustres, tous ceux dont l'éclat du génie a illuminé le monde ont rencontré devant eux le même doute, les mêmes résistances opiniâtres.

Galilée, découvrant la preuve expérimentale du système de Copernic sur la rotation de la terre, fut contraint d'abjurer sa découverte comme une hérésie ; Gutenberg, qui nous donna l'imprimerie, eut à défendre sa conception contre la mauvaise foi de nombre de ses contemporains ; Bernard de Palissy, qui dota l'art céramique d'une branche nouvelle, dut brûler ses meubles pour cuire les essais de ses merveilleuses poteries émaillées : il mourut à la Bastille ; Denis Papin, Fulton, dans leurs découvertes sur les diverses applications de la vapeur, et combien d'autres encore dont les noms sont non moins glorieux, ont été victimes d'une méfiance, d'une hostilité allant jusqu'à la persécution.

Cependant, leurs œuvres sont restées ; elles figurent maintenant parmi les plus belles conquêtes de la science et ces utopies d'autrefois, glorifiées aujourd'hui, ont servi de base initiale, de point de départ à d'autres grandes découvertes qui ont quasi transformé notre vie sociale.

Cette justice toute posthume qui leur a été rendue ne devrait-elle pas inspirer, de nos jours, de salutaires réflexions et un peu plus de pondération, de sagesse à ceux qu'une sorte d'atavisme pousse encore à soutenir que la science a des limites dont nul ne saurait se départir ?